

Les auteurs

Marie-Carmen Castillo est maître de conférences en psychologie clinique à l'Université Paris 8. Elle a dirigé pendant plusieurs années l'UFR de psychologie. Ses thèmes de recherche concernent l'exploration des dimensions psychologiques centrales dans le devenir de personnes atteintes de troubles psychiatriques et de leurs proches (impact du diagnostic, conscience des troubles, représentations de la maladie, réinsertion sociale...).

Brigitte Chamak est sociologue et historienne des sciences. Chercheur au CERMES3, Centre de recherche en sciences humaines et sociales, à l'Université Paris Descartes. Elle mène depuis plusieurs années des recherches sur les transformations des représentations de l'autisme, le rôle des mouvements associatifs, l'histoire des neurosciences et des sciences cognitives. Elle a codirigé, avec Baptiste Moutaud, l'ouvrage *Neurosciences et société : enjeux des savoirs et des pratiques sur le cerveau* (éditions Armand Colin, 2014).

Sarah Dauchy est psychiatre et travaille depuis près de vingt ans auprès de patients atteints de cancer. Elle coordonne, depuis 2002, les activités de clinique, de recherche et d'enseignement de l'unité de psycho-oncologie à l'Institut Gustave Roussy. En charge depuis 2007 du département de soins de support de ce même hôpital, elle est particulièrement impliquée dans le développement des soins palliatifs. Elle est l'actuelle présidente de la Société française de psycho-oncologie. Elle est également membre de l'équipe de recherche « Éthique, sciences, santé et société » à l'Université Paris Saclay.

Catherine Déchamp-Le Roux est sociologue. Professeur à l'Université de Lille 1 et chercheur au Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques UMR 8019 CNRS. Son domaine de recherche est celui de la santé avec un axe sur les politiques de prévention confrontée aux inégalités sociales et à l'expertise du profane dans une perspective comparée sur des terrains divers comme les maladies chroniques, le dépistage prénatal, le cancer, le vieillissement et la santé mentale. Responsable d'un projet partenariat MESHS de Lille (2013-2014) intitulé *L'idée de guérison et de rétablissement en santé mentale : approches croisées des controverses et des vécus expérimentiels*, à l'origine de cet ouvrage.



Suzette Delaloge est oncologue à l'Institut Gustave Roussy. Chef du comité de pathologie mammaire et présidente du *French breast cancer intergroup* de Unicancer.

Patrice Desmons est psychanalyste et philosophe. Il enseigne la philosophie et la psychanalyse à des étudiants de travail social (AFERTES), et est chargé de mission au Centre collaborateur de l'OMS pour la recherche et la formation en santé mentale de Lille. Il est l'auteur avec Jean-Luc Roelandt du *Manuel de psychiatrie citoyenne. L'avenir d'une désillusion* (éditions in Press, 2002).

Luigi Flora est docteur en sciences de l'éducation. Il a été conseiller pédagogique à la direction collaboration et partenariat patient de la faculté de médecine (2013 à 2015) et post-doctorant à la l'Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal de septembre 2014 à septembre 2015 en tant que patient chercheur. Il est chercheur associé du laboratoire EXPERICE à l'Université Paris 8. Il est un des spécialistes des savoirs expérientiels issus de la vie avec la maladie et des interactions que ces savoirs génèrent avec les systèmes de santé et leurs acteurs. C'est à ce titre qu'il a identifié et organisé pour l'Université de Montréal un référentiel de compétences « patient » qui permet autant de former les professionnels de la santé et du psychosocial au partenariat de soins que de mobiliser des patients dans le cadre de ce nouveau paradigme relationnel.

Tim Greacen est chercheur en psychologie sociale. Directeur du laboratoire de recherche de l'établissement public de santé Maison Blanche à Paris et président du réseau européen d'établissements psychiatriques *ENTER Mental Health*, son travail de recherche, comme ses activités associatives, porte sur l'*empowerment* des citoyens en matière de santé et plus particulièrement l'*empowerment* et l'inclusion sociale des personnes vivant avec un trouble psychique et de leurs proches. Depuis 2014, il préside le groupe de réflexion en santé mentale de la Conférence régionale de santé et d'autonomie d'Île-de-France.

Anne-Chantal Hardy est sociologue. Directrice de recherche CNRS au laboratoire Droit et changement social à Nantes, elle a travaillé sur les questions d'emploi, de travail et de formation avec une dimension pluridisciplinaire, qu'il s'agisse de collaborations avec des juristes ou des professionnels de santé. Elle a par la suite orienté ses travaux dans le champ de la santé par le prisme du travail des professionnels de santé. Elle est l'auteur de *Travailler à guérir. Sociologie de l'objet du travail médical* (Presses de l'EHESP, 2013).

Emmanuelle Jouet est chercheur en santé mentale et en sciences de l'éducation. Au sein du laboratoire de recherche de l'EPS Maison Blanche, elle développe des ingénieries pédagogiques et de recherche innovantes, où sont impliquées dès le départ les personnes vivant avec un trouble psychique.

Marie Koenig est psychologue. Elle a soutenu une thèse de doctorat en 2013 sur le paradigme du rétablissement dans la schizophrénie. Elle exerce en tant que clinicienne au CHS Pontoise, et est chargée de cours à l'Université Paris 8, où elle enseigne notamment depuis plusieurs années un cours sur les nouveaux paradigmes dans le champ de la psychiatrie. En parallèle à ses activités cliniques et universitaires, elle est aujourd'hui chargée de mission au Centre collaborateur de l'OMS pour la recherche et la formation en santé mentale de Lille, travaillant pour l'intégration des usagers et des aidants à la révision de la classification internationale des maladies (CIM-10).

Patrick Le Cardinal est psychiatre. Actuellement au CHS de la Savoie à Chambéry, où il coordonne une Équipe de Soutien pour le Logement Orientée Rétablissement (ESPLOR), il a travaillé de nombreuses années en tant que chargé de mission au Centre collaborateur de l'OMS pour la recherche et la formation en santé mentale de Lille. Il a notamment coordonné les recherches-actions « Engagement Associatif et Résilience » (2005-2006) et « Pair-Aidant » (2006-2009), préparatoires à l'élaboration du « programme Médiateur de santé/Pairs » (2010-2013).

Massimo Marsili est psychiatre. Il est responsable à l'EPSM Lille Métropole, de deux programmes : la réhabilitation psychosociale pour les personnes à très longue hospitalisation et une équipe mobile de psychiatrie précarité (EMPP Diogène). Il travaille également comme chargé de mission au Centre collaborateur de l'OMS pour la formation et la recherche en santé mentale de Lille, où il a aussi deux projets en charge : le programme « Médiateur de santé/Pairs » et la participation des usagers et des aidants au processus de révision de la Classification internationale des maladies mentales (CIM-10). De nationalité italienne, il a eu l'honneur de commencer sa carrière à Trieste sous la direction de Franco Basaglia, le psychiatre promoteur de la réforme psychiatrique italienne.

Olivier Martin a été déclaré à l'âge de 25 ans, atteint de la pathologie psychiatrique la plus grave et réputée incurable, à savoir la schizophrénie paranoïde. Refusant la fatalité et croyant en la psychothérapie, il a cherché un moyen de se sortir de cette maladie chronique. Il espère l'avoir trouvé dans la thérapie écrite qu'il pratique depuis des années avec un certain succès, car, sans l'aide d'aucun traitement, il obtient une stabilisation continue de son état et une compréhension des origines de sa maladie.

Corinne Noel est médiatrice de santé/pair depuis plus de trois ans. Elle exerce ses fonctions dans un service de psychiatrie adulte à l'EPSM Lille Métropole. Ayant vécu l'expérience de la maladie mentale qu'elle a réussi à surmonter, son moteur est de devenir une source d'espoir pour tous ceux qui traversent les mêmes épreuves. Elle souhaite aussi contribuer au changement de mentalité des professionnels sur le rétablissement. Elle travaille avec eux à l'amélioration des pratiques.



Lionel Pourtau est sociologue. Chercheur en sociologie de la santé à l'Institut Gustave Roussy, il est également membre de l'équipe de recherche « Éthique, sciences, santé et société » à l'Université Paris Saclay. Ses domaines de recherche à la croisée de la sociologie et de la santé publique sont le risque et l'innovation en oncologie.

Florentina Rafael est chercheur en santé publique. Actuellement consultante en épidémiologie, elle a exercé la fonction de directrice adjointe au Centre collaborateur de l'OMS pour la recherche et la formation en santé mentale de Lille. Membre de l'équipe Ecève (Paris Descartes), elle a une expertise dans le domaine de l'épidémiologie de terrain et la recherche interventionnelle en santé mentale et a notamment coordonné l'évaluation du programme « Médiateurs de santé/Pairs », une recherche-action inter-régionale basée sur la notion de rétablissement en santé mentale (2012-2014).

Jean-Luc Roelandt est psychiatre. Directeur du Centre collaborateur de l'OMS pour la recherche et la formation en santé mentale de Lille et membre de l'équipe Ecève (Paris Descartes), il a été responsable pendant 35 ans d'un secteur de psychiatrie de la banlieue Est de Lille et a mis en place avec les usagers, les municipalités, les acteurs sanitaires et sociaux, un système de soins en santé mentale intégré dans la cité, reconnu par l'OMS comme un exemple de bonnes pratiques. Ses travaux concernent la lutte contre la stigmatisation, la psychiatrie citoyenne, la santé mentale communautaire, les conseils locaux de santé mentale avec les élus locaux, et l'*empowerment* des usagers et aidants.

Jean-Pierre Royol est docteur en psychologie et psychopathologie cliniques. psychologue clinicien et art-thérapeute, il est directeur de PROFAC, organisme de recherche et de formation clinique en art-thérapie. Il est également président de la ligue professionnelle d'art-thérapie, et membre du bureau de la Société française de psychopathologie de l'expression et d'art-thérapie et de la Société internationale de psychopathologie de l'expression.

Jean-Paul Thomas est philosophe. Professeur émérite à l'Université Paris-Sorbonne (Université Paris 4), ses recherches portent sur la maîtrise du vivant, la médecine, la bioéthique et l'eugénisme. Il a notamment publié *La plume et le scalpel. La médecine au prisme de la littérature* (PUF, 2008) et *La Médecine nouvelle religion* (François Bourin, 2013).